



FRANCE

« L'effritement progressif » du niveau des élèves de collège

ENSEIGNEMENT

L'Éducation nationale a publié jeudi les résultats des évaluations nationales que les élèves ont passées en début d'année.

Le collège reste le maillon faible mais des améliorations se dessinent au primaire.

Marie-Christine Corbier

Leur situation était jugée préoccupante en 2023, elle s'est aggravée depuis. Parmi les photographies du niveau des élèves, publiées ce jeudi par le ministère de l'Éducation nationale, celle des élèves de quatrième est la plus préoccupante, notamment en français.

Les résultats des évaluations nationales que les élèves ont passées en début d'année évoquent, pour ces collégiens, un score moyen en baisse de 3 points en deux ans. En novembre 2023, le ministre de l'Éducation de l'époque, Gabriel Attal, avait déjà alerté sur des résultats « inquiétants ». « Un peu plus de la moitié des élèves ne lisent pas convenablement », indiquait-il, avant de présenter son « choc des savoirs », un plan qui a été en partie détricoté depuis.

Depuis 2023, le nombre d'élèves

relevant des groupes les moins performants est en hausse partout. La proportion d'élèves dans les groupes les plus performants baisse aussi (-1,7 point dans les collèges les moins favorisés et -1,5 point dans les plus favorisés). Le ministère s'était déjà inquiété, l'an dernier, d'une absence d'amélioration.

En mathématiques, le niveau des élèves de quatrième est stable par rapport à 2024. La proportion d'élèves dans les groupes les plus performants est en hausse (+1,1 point). Mais le score moyen des élèves est resté stable depuis deux ans. Or, « plus de la moitié [des élèves] ne maîtrisent pas la résolution de problèmes et la géométrie », relevait déjà Gabriel Attal, en 2023. Cette année, toutefois, l'écart entre garçons et filles se réduit, le score de ces dernières progressant de 2 points.

La situation des élèves de quatrième sera-t-elle meilleure l'an prochain ? Au vu des résultats des élèves de cinquième – qui viennent d'être évalués pour la première fois –, on peut en douter. Ils ne sont que 52,1 % à présenter « une maîtrise satisfaisante » en français. En éducation prioritaire (REP), ce résultat tombe à 34,6 %, et en éducation prioritaire renforcée (REP+), à 24,9 %. Faut-il, par exemple, écrire « je voudrais »... « qu'il vienne », « qu'il vient », « qu'il viendrait » ou « qu'il

viendra » ? Les élèves de cinquième ne sont pas tous à l'aise avec ce type de questions.

Du mieux en sixième

En mathématiques, seuls 47 % d'entre eux présentent une maîtrise satisfaisante des automatismes. Certains ont du mal à savoir qu'il faut multiplier 8 par 6 pour aboutir à 48. Ou ne savent pas que le nombre 110.000.000 se lit « 110 millions », et non 11 milliards ou 11 millions.

« Au collège, on assiste à un effritement progressif » du niveau des élèves, a admis le ministre de l'Éducation nationale, à l'occasion d'un déplacement à Villeurbanne (Rhône). « Un élève qui rentre en difficulté au collège en sort en difficulté ou en grande difficulté, et un élève qui rentre dans une situation de maîtrise correcte en sort en situation de maîtrise correcte », souligne Edouard Geffray, qui entend « faire porter l'effort dans les 15 % des collèges dans lesquels plus de 40 % des élèves sont en très grande difficulté scolaire ».

De bonnes nouvelles viennent toutefois de la classe de sixième, selon le ministère, avec certains résultats en français (comprendre des mots à l'oral) en hausse par rapport à l'an dernier. C'est le cas aussi de la résolution de problèmes en mathématiques. La part des élèves dans les groupes les plus faibles s'y



est réduite de près de 4 points en un an – mais 28 % des élèves figurent encore dans ces groupes. Le ministre se félicite des progrès réalisés depuis 2017 pour aboutir à une lecture fluide (61 % des élèves de sixième en 2025, contre 50 % en 2017). Mais seuls 61 % d'entre eux lisent correctement pour leur âge, et 15 % n'atteignent pas le niveau d'un élève de fin de CE2.

En cette période budgétaire tendue, Edouard Geffray vante aussi

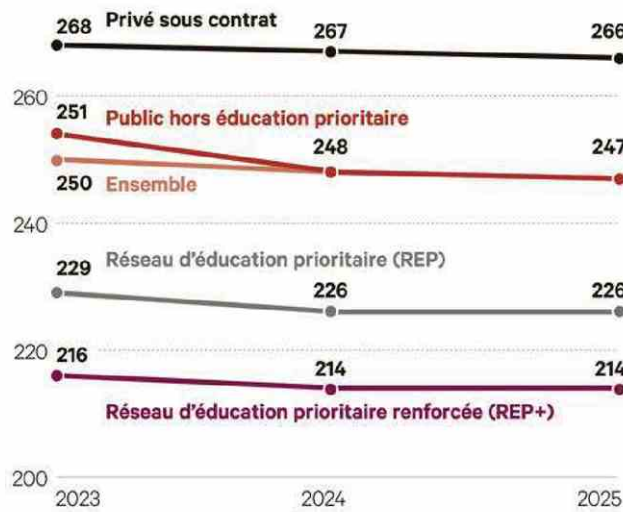
« les résultats des classes dédoublées », lorsqu'elles sont « associées à une évolution des pratiques pédagogiques ». En début de scolarité, les acquis des élèves de CP « progressent depuis 2019, avec des fondements plus solides en lecture et en numération », assure l'Education nationale. Mais le « recul » observé en français en classe de CE1 « appelle une vigilance renforcée ». ■

« Un élève qui rentre en difficulté au collège en sort en difficulté ou en grande difficulté. »

ÉDOUARD GEFFRAY
 Ministre de l'Éducation nationale

Le niveau moyen des collégiens de 4^e en français

Score moyen des élèves



« LES ECHOS » / SOURCE : DEFP - PHOTO : STEPHANE AUDRAS/RÉA

